

L'Église s'insurge contre la récupération de la foi chrétienne par l'extrême droite

Royaume-Uni Les fêtes de Noël sont prétexte à une récupération politique.

Tristan de Bourbon
Correspondant à Londres

Londres est réputée pour ses célébrations de Noël. Samedi, Whitehall, l'avenue des ministères qui relie Trafalgar Square au Parlement de Westminster, s'est jointe à la fête. Jusqu'à la tombée de la nuit, des chants traditionnels de Noël, des prières et des sermons sont montés d'une estrade installée au beau milieu de la chaussée, coupée à la circulation, devant le monument aux femmes décédées pendant la Seconde Guerre mondiale. "Christ Is King, Christ Is King" (Christ est roi, Christ est roi) a été repris de multiples fois par l'assemblée. Aux croix dressées vers le ciel par certains participants se sont mêlés de nombreux drapeaux britanniques et anglais. Le tout sous le regard de dizaines de policiers.

De quoi signaler que cette réunion de Noël était un peu particulière, même si les orateurs ont insisté les uns après les autres qu'il n'était pas question de parler de politique, mais de "réaffirmer que le Christ est au cœur de Noël". Elle a été organisée par Stephen Yaxley-Lennon, alias Tommy Robinson, le cofondateur de l'organisation violente anti-musulmane English Defense League, condamné et incarcéré à de nombreuses reprises au cours des vingt dernières années pour des violences physiques contre des policiers, pour fraude fiscale et pour avoir utilisé un passeport volé pour entrer aux États-Unis.

La tourmente de l'immigration

Alors qu'il n'avait jamais réellement mis en avant la religion au cours de ces dernières années, Tommy Robinson s'est converti au christianisme lors de l'un de ses séjours en prison l'an dernier. Son approche de la chrétienté s'avère pourtant bien particulière. Dans les courriels envoyés depuis les 15 novembre à ses supporteurs, il avait qualifié son rassemblement de "cri de ralliement en faveur de nos principes fondamentaux, une lumière brillante au milieu de la tourmente causée par l'immigration incontrôlée et la disparition progressive de notre identité culturelle".

Robinson avait aussi appelé ses partisans à "riposter avec une détermi-



Une réunion de prière dans le centre de Londres a été prétexte samedi à une mobilisation contre l'immigration musulmane.

nation inébranlable contre cette guerre insidieuse menée contre notre héritage chrétien". Sa cible préférée: le maire musulman de Londres Sadiq Khan, accusé – sans fondement – d'avoir transformé la capitale britannique en "une zone guidée par la Charia" (la loi islamique).

Une participation très faible

Seules deux à trois mille personnes ont répondu à son appel, loin des 150 000 participants à son importante démonstration de force du 13 septembre. La question identitaire est apparue comme primordiale à la plupart d'entre elles.

"Les valeurs chrétiennes, comme fondement du comportement des gens, prennent sur tout", avance Scarlett Kellogg, une retraitée qui se présente comme une "fan de Tommy". "Les chrétiens qui arrivent dans le pays possèdent la même approche que nous et respectent nos lois, si bien que leur comportement prime sur leur couleur de peau. Mais le pays est bien moins sûr qu'il y a vingt ans, en raison de l'arrivée de nombreux étrangers d'autres religions, et en particulier les demandeurs d'asile musulmans."

Un peu plus loin, Robert Wallace

croit que "si nous ne retrouvons pas nos racines chrétiennes, et en règle générale notre religion, ceux qui aiment d'autres religions nous tueront, car ils ne veulent pas que nous soyons là".

Inacceptable récupération politique

Les déclarations agressives de Tommy Robinson, la mise en avant de nombreuses croix et les chants religieux prononcés lors de la manifestation de septembre avaient choqué l'Église d'Angleterre et de nombreux fidèles anglicans. Dans une lettre

ouverte publiée six jours plus tard, plusieurs évêques et l'ancien archevêque de Cantorbéry Rowan Williams (2003-2013) s'étaient inquiétés de "l'appropriation des symboles chrétiens" et avaient rappelé que "Jésus nous appelle à aimer à la fois nos voisins et nos ennemis, et à accueillir l'étranger". Ils

avaient estimé que "toute récupération ou corruption de la foi chrétienne dans le but d'exclure autrui est inacceptable".

L'évêque d'Edmonton, Anderson Jeremiah, a dénoncé, dans un texte publié le 12 décembre, l'utilisation de "la foi et l'histoire comme des armes contre les groupes minoritaires, en particulier les immigrants et les réfugiés".

Afin de toucher le grand public, l'Église d'Angleterre a lancé une campagne de publicité pour la période de Noël explicitant son interprétation de la foi chrétienne. Les slogans de ses affiches postées sur les abribus, tels que "Les étrangers sont bienvenus" ou "Quelle que soit votre histoire, elle commence par le Christ", rappellent la volonté unificatrice et bienveillante de la chrétienté.

Le respect de la dignité humaine

L'évêque de Kikstall, Arun Arora, en charge de la justice raciale au sein de l'Église d'Angleterre, a justifié cette campagne, à laquelle il a participé, par le souvenir de "la fuite de la Sainte Famille en tant que réfugiés" et la volonté de l'Église de réaffirmer son engagement "en faveur d'un système d'asile équitable, compatisant et fondé sur la dignité humaine". Il avait ensuite refusé à Tommy Robinson "le droit de subvertir la foi afin qu'elle serve ses propres fins plutôt que l'inverse".

Ces critiques n'ont visiblement pas ébranlé la perception des participants à la veillée de samedi. "La tolérance est à la base des valeurs chrétiennes, estime Nathalie, 38 ans, mais à force d'avoir été trop gentils, nous, chrétiens, sommes effacés du paysage, ce qui nous met en colère." Non loin d'elle, deux hommes tendent un drapeau sans équivoque: "Le paradis n'est pas ouvert à tous, nos frontières ne doivent pas l'être non plus."